

Satellites militaires français

Missions : renseignements, contrôle de l'application des traités de désarmement, planification et conduite d'opérations militaires, évacuation de ressortissants français, etc.

Assurer les communications. Dans les zones dépourvues de réseaux de télécommunication – en haute mer ou dans le désert par exemple – ou celles où ils sont défaillants suite à une catastrophe naturelle ou un conflit, le spatial devient incontournable:

Athena-Fidus satellite Franco-Italien offre des liaisons haut débit aux armées et aux services de la Sécurité civile. Les états-majors des armées françaises et italiennes peuvent organiser des visioconférences, établir des diagnostics médicaux à distance ou encore réceptionner des images acquises par drone.

:



Programme phare de la Défense spatiale française, la Composante Spatiale Optique (CSO) offre un concentré de performances inégalé en Europe. Concrètement, deux satellites situés à 800 km d'altitude assurent la mission dite de reconnaissance, tandis que le troisième satellite (320 km plus bas) donne accès aux détails pour la mission dite d'identification. CSO fournit des images extrêmement haute résolution, de jour comme de nuit : il est équipé d'outil infrarouge pour traquer les signatures thermiques... et donc visualiser des activités humaines, industrielles ou militaires.

Compatible avec les systèmes de géolocalisation par satellite comme Galileo, il donne une géolocalisation très précise, un impératif des besoins militaires de ciblage. Autre atout du trio de satellites : il est en mesure de procurer un grand nombre d'images et différents modes de prises de vues. À Terre, la base est en contact avec chaque satellite toutes les 100 mn en moyenne, un délai idéal pour récupérer rapidement des images ou transmettre aux satellites un plan de mission.

Lancés en 2011 et 2012, les deux satellites du système d'imagerie spatiale à haute résolution Pléiades fournissent des clichés en couleur de n'importe quel point du globe.

Quatre minisatellites CO3D, seront une relève de taille des satellites Pléiades. Ils permettront la réalisation d'un modèle numérique de surface du globe - une sorte de carte en 3D.



Et que serait un service de renseignement sans la capacité d'écoute ? C'est la mission des trois satellites CERES (Capacité de Renseignement Électromagnétique Spatiale), lancés fin 2021. Il s'agit de repérer les émetteurs radios et radars des ennemis au sol et en mer, de les localiser et de les caractériser avec précision. Pour cela, les satellites CERES détectent les signaux émis par ces émetteurs, peu importe leur

nature – images, voix, messages codés, faisceaux électroniques, etc. Grâce aux essais réalisés lors de la précédente mission Elisa, CERES embarque les meilleures technologies existantes. La France est le premier pays européen à bénéficier d'un tel système, tout comme les États-Unis, la Chine et la Russie.

C'est au CNES de Toulouse que la stratégie spatiale de Défense française est mise en œuvre dans son volet opérationnel. Le Commandement de l'espace (CDE) a été créé en 2019. Une infrastructure militaire dédiée, en cours de construction, va permettre aux unités de ce commandement de mener les opérations spatiales militaires organisées autour de quatre fonctions : le soutien aux capacités spatiales, l'appui spatial aux opérations interarmées, la connaissance de la situation spatiale et l'action dans l'espace. Environ 400 personnes sont consacrées à ces opérations en 2025.